

La partie terminée de l'ouvrage est enroulée dans un linge pour que la dentelle toute entière soit bien propre après son achèvement.

Pour travailler, les dentellières de Bohême ont l'habitude de s'asseoir sur une chaise ou une banquette à califourchon ou à la turque. En Slovaquie, dans les écoles, elles s'assoient sur les chaises ou les banquettes. A la maison elles posent leur coussin sur la table et s'installent sur un banc en face. Souvent, elles se tiennent debout en travaillant (table 16, 17).

Le principe du travail aux fuseaux, c'est le tressage et entrecroisement des fils de la chaîne avec ceux de la trame, lesquels peuvent être interchangeés au gré du travailleur. Par le tressage et croisement on forme les passes: par croisement simple, le point de toile et de grille; par entrecroisement et torsion: les échelonnés, corde de quatre, point de torchon, fond à la vierge, point de tulle, fond mariage etc. Les passes forment souvent le fond de la dentelle populaire (composé alors de carreaux plus ou moins grands, remplis ou vides, d'hexagones ou d'octogones) sur lequel le dessin est marqué par un fil plus gros ou de couleur nommé «obvíječka» (fil conducteur). Comme les passes ont une transparence différente, on en profite souvent pour former le dessin de la dentelle par la disposition variée et ordonnée des petites surfaces de chaque côté (les dentelles aux fuseaux sont pareilles des deux côtés).

Par les sortes différentes d'entrecroisement et de tressage on a trouvé beaucoup d'éléments d'ordre ornemental dont la répétition ou l'alternance ont pu constituer des dessins multiples. Il y a encore en Tchécoslovaquie un nombre considérable de ces dessins populaires conservés par la tradition. (J'en ai trouvé plus de six cents pendant mes voyages d'études en Slovaquie, qui est chez

nous le pays où la tradition de l'art populaire est la mieux gardée.)

Les dentelles populaires aux fuseaux forment nettement deux groupes : Les dentelles multipaires : ce sont les dentelles à fils continus de 2 à 17 cm de largeur, où les fils de la trame sont répartis dans toute la largeur de la dentelle. Les dentelles à lacet : ce sont les dentelles à fils continus ou à fils coupés de 5 à 15 cm de largeur, où le tressage du lacet, ses virages et ses arabesques forment un dessin plus ou moins régulier remplissant toute la largeur de la dentelle. Au temps où en Bohême, en Moravie et en Silésie l'habitude de porter les costumes populaires n'avait pas encore cessé, les femmes ont connu toutes les techniques de dentelles aux fuseaux travaillées en Europe occidentale (celles des dentelles de Valenciennes, de Bruxelles, d'Hollande, de Flandre et d'Italie). Elles ont travaillé des dentelles à lacet et des dentelles multipaires aux dessins géométriques et aux motifs végétaux et figuratifs de leur propre invention.

#### DENTELLES AUX FUSEAUX MULTIPAIRES

Encore au siècle dernier les femmes en Bohême et en Moravie ont travaillé les dentelles employant les techniques issues de l'Europe occidentale (table 19d-f ; table 9b, la dentelle de la coiffe). Le dessin en point de toile est serti par un fond en point torchon, en point de rose, par fond à la vierge, en point de tulle, ou fond mariage. Le dessin est géométrique, végétal ou figuratif. En Bohême, ces dentelles étaient travaillées en fils blancs de lin très fins. Contrairement à ce goût du blanc, qui prédominait en Bohême, les femmes de Moravie (surtout du pays de « Haná ») et de Silésie teignaient leurs dentelles en fils de lin blanc en brun dans le marc de café ou bien en jaune avec du sa-

fran. Souvent aussi elles faisaient leurs dentelles en fibres d'orties et en soie écrue en y entrelaçant quelques fils de soie de couleurs variées (jaune, noire, blanche et rouge le plus souvent) ou de fils de métal d'or ou d'argent.

Toute cette variété de dentelles tombée en oubli, on ne trouve aujourd'hui que ses derniers restes dans les pays ci-dessus nommés. En Bohême occidentale à Strážov et aux environs de Domažlice, les femmes et les enfants (même les hommes, il y a peu de temps) travaillent les dentelles surnommées «proutkové» (au point de tulle), aux environs de Vamberk en Bohême orientale on travaille les dentelles appelées «vláčkové» (table 27 et 28). Les techniques employées proviennent de Flandres et on travaille sur le piqué percé de trous disposés en losange; ce sont les hommes qui se chargent du perçage du piqué. En se servant du même piqué on peut faire des dentelles aux dessins différents et les femmes du pays savent exécuter par cœur des dessins variés en travaillant avec trente jusqu'à cent fuseaux.

Le dessin est en toilé, en grillé par endroits, entouré par un fil plus gros. Parfois il est formé simplement par ce gros fil et les différentes manières dont celui-ci est entrelacé avec les fils du fond. Ce fond est travaillé au point de tulle, en fond mariage, orné parfois de petits carrés en point d'esprit. Les dentelles «proutkové» ont le bord droit, parfois finement dentellé, le bord des dentelles «vláčkové» est découpé habituellement en grandes dents. Les dentelles «proutkové» de largeur de 2½ à 10 cm (on en a même fait jadis de plus larges) sont travaillées en fils de lin et se vendent en Moravie et Slovaquie, ainsi que les dentelles «vláčkové» qui, en plus, sont très recherchées en Silésie. Celles-ci à peu près de la même largeur que les précédentes se travaillent en fils de coton fins et très empesés, ce qui leur donne une blancheur de neige. Toutes ces den-

telles servaient à orner les costumes populaires en Bohême et en Moravie à l'époque où on les portait dans ces pays. On les emploie aujourd'hui encore pour le même but en Silésie et en Slovaquie, où les vieilles traditions du costume ont été mieux gardées. Elles parent les coiffes, les madras, les «oplécka», les tabliers, les corsages, les châles et les ornements d'église.

En Slovaquie où les paysans n'ont pas cessé de porter les costumes, ils travaillent pour leur usage différentes dentelles multipaires. Dans certains cas, on sent l'influence des dentelles de l'Europe occidentale, apportées par les femmes de mineurs immigrés pour la plupart de l'Allemagne. Ce sont des dentelles bien plus transparentes que les autres ayant 1 à 9 cm de largeur, travaillées sur un piqué aux trous disposés en losange, le dessin étant marqué. Ce dessin exécuté en toilé ou en grillé est entouré d'un fil plus gros, ou bien ce dernier constitue lui-même un dessin zigzagué sur le fond en point torchon. Les dessins sont géométriques. C'est dans la région montagneuse de Banská Bystrica qu'on travaille ces dentelles en fils de lin et de chanvre blancs ou écrus, en leur mêlant des fils de couleur. Souvent on se sert de fils de coton d'un orange éclatant qu'on enlace de fils blancs et jaunes; ou en substituant le jaune à l'orange on fait faire l'enlacement par des fils oranges et blancs. Parfois on fait même des dentelles bleues à fil vert (table 18 a, en couleurs 2 e, f). Les femmes de Dětva achètent ces dentelles pour en garnir les manches de leurs «oplécka» ainsi que celles de leurs maris et de leurs enfants.

Dans le pays de mineurs à Hodruš près de Banská Štávnice les femmes travaillent des dentelles analogues. Ces dentelles de 1 à 10 cm de large sont en fils de lin blancs ou parfois un fil rouge ou bleu épouse les sinuosités du bord de la dentelle. Sur leur fond au point torchon le dessin géométrique est nettement marqué.

Mais leurs motifs ne se répètent pas régulièrement. Les femmes disent qu'elles exécutent «une fleur après l'autre comme l'idée leur passe par la tête» (table 18 b, c). Les femmes du côté de Topolčiany bordent leurs tabliers avec ces dentelles de Hodruš.

Les mineurs établis dans la vallée de Staré Hory travaillent les dentelles multipaires aux simples dessins géométriques absolument par cœur. Les dentelles de 1 à 16 cm de large sont en fils de lin blancs, enlacés quelquefois avec des fils rouges ou bleus (table 18 d, e). Elles sont apportées par les marchandes en Bohême, en Moravie, en Silésie et, avant la guerre, elles étaient vendues surtout en Italie, Bosnie, Serbie et Russie. Les femmes slovaques cousent ces dentelles sur les bords de leurs «koutnice».

Les femmes slovaques travaillent des dentelles multipaires bien différentes d'une épaisseur singulière, très raides et très resserrées. Leurs dessins sont d'une originalité remarquable et les dentellières les travaillent par cœur. Les noms de ces dessins nous montrent que leurs modèles sont choisis parmi les choses concrètes et les animaux vivants, mais leur forme est simplifiée à un tel point et avec une abstraction si rare qu'elles nous rappellent plutôt les simples dessins géométriques (table 19a-c). On les fait à Hont, dans la région s'étendant de Krupina à Turiepole, en utilisant des fils de lin et de chanvre blancs et écrus. Souvent on enlance des fils rouges, jaunes et verts dans les dentelles blanches (table de couleur 1a) et les fils blancs dans les dentelles écruées (table 19 a). Leur fond est parfois en point torchon. Plus souvent encore le motif ornemental évoluant librement n'est pas dessiné sur le fond mais constitue la structure de la dentelle en même temps que ses éléments décoratifs. Les dentelles et les entre-deux larges de 1 à 11 cm ornent les coiffes des femmes, protègent les bords des manches et des «oplécka»,

joignent les morceaux d'étoffe des châles, des jupes et des «koutnice».

Dans la contrée de pâturages très pauvre qui s'étend autour de Liptovský sv. Mikuláš – une dentelle très particulière s'est développée. Cette dentelle multipaire en fils de lin blancs, large de 11 à 14 cm et très ferme, est travaillée sur un coussin rond. Elle est destinée à border les coiffes féminines. A cause de sa forme convexe, elle s'ajuste admirablement sur le front et les joues (table 20 b).

Aux environs de Osada les femmes fabriquent des dentelles très épaisses de 2 à 3 cm de largeur, destinées au même usage et exécutées en laine et coton rouges ou blancs; parfois ces dentelles ont aussi de très vives couleurs. Elles travaillent également des bandes en coton rouge, blanc et jaune, très serrées, d'environ 4 cm de largeur dont elles se servent pour attacher leurs jupes à la taille (table de couleurs 2g).

Dans la plaine fertile qui s'étend entre Bratislava et Piešťany, les dentelles sont rarement faites en matériaux simples et modestes. Pour la plupart on se sert de fibres d'orties filées et de fils de soie écrue. On mélange à ces nuances ternes des fils d'or, d'argent et de soie de couleurs, surtout jaune, orange, noire, souvent aussi rouge, bleue et verte. Les dentelles et les entredeux garnissent les tabliers et les «šatky» (une sorte de bandes en toile de lin blanc ayant 2 m à 250 de longueur et 35 à 40 cm de largeur, dont les bouts sont ornés de broderies et de dentelles. En Slovaquie, les femmes mariées les nouent autour de leur tête coiffée d'un petit bonnet). Leurs dessins sont géométriques et les dentelles ne dépassent pas 2 ou 3 cm de large (table de couleurs 1 b).

Aussi aux environs de Nové Město et Piešťany on trouve une variation curieuse de dentelles multipaires aux fuseaux. Ce sont des dentelles très serrées aux dessins

géométriques, travaillées sur un piqué aux trous disposés en losanges. Elles sont en fils blancs de lin ou en coton mercerisé, et en soie de vives couleurs, jaune et orange, le plus souvent entremêlée avec des fils d'or et d'argent. Parfois, on y mélange même du vert, bleu et rouge. La dentelle large d'environ 9 cm garnit les coiffes, l'entredeux plus étroit – environ 2 cm – est cousu aux épaules des «oplécka» (table de couleurs 2 d).

#### DENTELLES AUX FUSEAUX A LACET EN TOILE

La dentelle à lacet la plus primitive, consistant en un simple lacet en toilé est fabriquée dans la contrée de Slovaquie s'étendant de Bratislava à Trnava. Pour sa confection on se sert de fils blancs de lin et de coton mêlés de fil rouge, bleu et jaune; de soie écrue mêlée de soie jaune, d'or et d'argent; de laine noire enlacée de laine jaune et parfois de fils d'or; de laine bleue et blanche ou bien rouge et jaune. Son simple dessin géométrique se forme par entrelacement et substitution du fil coloré de la trame au celui de la chaîne et à l'envers. Les dentelles sont travaillées par cœur, sans piqué, en largeur d'un à trois cm  $\frac{1}{2}$  (tables de couleurs 1 c, d; 2 a-c).

Aux environs de Nové Město sur Váh, dans la vallée de Stará Tura on a travaillé jusqu'à nos jours des dentelles à lacet de 7 à 8 cm, et des entre-deux de 3–4 cm de largeur de vives couleurs, utilisant pour cet ouvrage des fils de lin écrus enlacés de fil noir, blanc, bleu ou rouge, de soie écrue mêlée à des soies de couleur, jaune, rouge, de nuances différentes, noire, bleue et verte. Le dessin formé par le lacet imite le plus souvent la forme des pommes, des noix, des doigts de la main; cette dentelle très épaisse a beaucoup de ressemblance avec la dentelle baroque.

russe à lacet. Elle orne encore aujourd' hui les «šatky» des femmes slovaques (table 23c).

Une dentelle aux dessins identiques mais en matières plus simples (fils jaunes et blancs de lin) est travaillée aujourd' hui encore aux environs de Senice. La dentelliè-re fait d' avance le dessin de son ouvrage au moyen d' un brin de paille trempé d' habitude dans du bleu. La dentelle, large de 2 à 14 cm, très épaisse a un dessin végétal (aux roses, aux têtes de pavot, aux campanules etc). Ces dentelles terminent les bords des «koutnice» et leurs entre-deux assortis, joignent les morceaux de toiles ensemble, constituant ainsi une parure utile et agréable sur cette sorte de draps dans la région s' étendant de Jablonice à Myjava (table 23b).

Dans la région de Bratislava à Trenčín les femmes travaillent une dentelle à lacet qui tient son nom de la ressemblance du dessin avec les doigts. Il y en a plusieurs variétés de 7 à 10 cm de largeur travaillées en soie écrue relevée de soie jaune et d' or; en laine noire et jaune, en laine rouge, blanche ou jaune, et parfois aussi en laine noire et rouge avec de l' or. Les femmes mariées garnissent de ces dentelles en soie leurs «šatky» dont elles se recouvrent la tête; les jeunes filles les portent en guise de diadèmes en les attachant par des rubans. Elles servent aussi d' ornement aux «oplécka» et aux tabliers. Celles exécutées en laine bordent les «koutnice», les tabliers et les «oplécka» des femmes et des hommes.

Dans la région s' étendant des environs de Dobšiná jusqu' à Rožnava, on travaille des dentelles en couleurs fort intéressantes, d' à peu près 16 cm de large pour en orner les coiffes et les châles. Elles sont en fils de lin blancs, alternant avec des fils noirs ou rouges ou bleus s' y entrelaçant. Parfois même un fil vert ou jaune égaie discrètement d' un vif coloris cette harmonie sobre et sévère. Le

dessin est d'origine animale et végétale. Le piqué est habituellement dessiné d'une manière si primitive que la dentellière travaille presque par cœur (table 20 a).

En plus des dentelles décrites, on travaillait dans toutes les provinces de la République des dentelles à lacet blanches, ayant 8 à 20 cm de large dont le dessin baroque et abstrait était parfois accentué par un fil rouge ou bleu. Elles servaient à border les linges d'église et les «koutnice». Aujourd'hui, les femmes de pays de Kyjov en Moravie en bordent encore leurs tabliers. Et c'est à Vamberk en Bohême qu'on exécute cette parure délicieuse du costume féminin de la contrée nommée ci-dessus.

DENTELLES AUX  
FUSEAUX A LACET AU POINT DE TOILE SUR  
FOND DE RÉSEAU DE VALENCIENNES  
OU DE BRUXELLES

Le lacet en toilé forme des motifs végétaux (fleurs, campanules, feuillage, sarments etc.) conçus de la façon baroque paysanne et se détachant sur un fond au réseau carré, hexagonal ou octogonal. Ce lacet qui évolue sans interruption sur le fond de dentelle donne corps au dessin et continuant toujours dans le sens de la longueur, il s'étale chemin faisant et constitue la largeur même de la dentelle; celle-ci varie de 7 à 24 cm. Ce genre de dentelle fut travaillé en fils blancs ou écrus pour orner les bords des «koutnice» et des vêtements ecclésiastiques.

A Levoč en Slovaquie, les femmes des mineurs immigrés jadis de l'Allemagne, exécutent pour les femmes slovaques des villages environnants, des coiffes en dentelles à fils coupés ayant beaucoup de ressemblance avec les dentelles décrites précédemment. Le dessin formé par un

lacet en toilé de fils dorés ou rouges évolue sur un fond en coton mercerisé noir et brillant (table 21 b). Parfois le dessin est blanc sur fond noir. Les motifs en toilé du dessin sont exécutés l'un après l'autre: on coupe les fils dès que l'un est fini et on recommence le travail pour un autre. La dentellière ne commence travailler le fond qu'après avoir terminé tous les motifs.

DENTELLES AUX FUSEAUX  
A LACET CONSTITUÉ PAR DIFFÉRENTES  
MANIÈRES D'ENLACEMENT ET  
D'ENTRECROISEMENT

Aux environs de Sered en Slovaquie, les femmes travaillent des dentelles bigarrées très serrées et très difficiles de 2 à 4 cm de large. Ces dentelles entièrement en soie sont travaillées en fils de soie écru auxquels sont mêlés des fils oranges, jaunes et rouges, quelquefois même bleus et verts. Le dessin y est formé par des lacets différemment enlacés et croisés mais évoluant toujours dans le sens de la longueur. Le bord est terminé d'habitude par «prstačka» (forme dentellière imitant une main aux doigts écartés) (table de couleur 1e, f). Les dentelles sont travaillées sur un piqué dessiné d'une manière primitive. La dentellière y trouve désignés seulement les différents lacets du dessin. Donc elle travaille en réalité par cœur. Il en est de même pour les dentellières de Solivar près de Prešov en Slovaquie. Ces dentelles prises dans leur largeur d'ensemble ont 6 à 12 cm et sont exécutées en fils de lin blancs toutes entières (table 22 a, b). Parfois entrelacées de fils d'or ou d'argent, elles deviennent même bigarrées par la fantaisie de leurs créatrices. Les femmes des villages des environs en ornent leurs coiffes.

DENTELLES AUX FUSEAUX A LACET  
ALTERNANT DANS SA STRUCTURE L'ENLACEMENT  
ET LE CROISEMENT AVEC LES BRIDES EN CORDE  
A QUATRE, OU BIEN ÉVOLUANT SUR FOND  
DE RÉSEAU DE BRUXELLES OU  
DE VALENCIENNES

Ces dentelles en fils de lin blancs, larges de 6 à 22 cm, aux dessins paysans baroques, étaient travaillées dans toute la Tchécoslovaquie et servaient d'ornements aux vêtements ecclésiastiques et aux «koutnice» (table 23 a, 22 d).

DENTELLES AUX FUSEAUX A LACET NOMMÉES  
«ZÁKRUTKOVÉ» (AUX VOLUTES), «HOUSENKOVÉ»  
(AUX CHENILLES), «KLÁŠTERNÍ» (DE COUVENT)  
ET «ROZMARINKOVÉ» (AU ROMARIN)

Le dessin de ces dentelles constitué par un lacet en toile évolue sur un fond formé lui-même par les volutes et les courbes d'un lacet tout étroit, travaillé également au point de toile. Aujourd'hui on ne les travaille plus qu'en Rudohoří (Erzgebirge) en se servant de fils de lin fins et blancs. Leur largeur varie entre 8 et 26 cm. Elles servaient surtout pour border les vêtements ecclésiastiques, les châles, «koutnice» et les coiffes dans toute la Tchécoslovaquie exceptée la Russie Subcarpathique. (La dentelle «housenková» [aux chenilles] borde la coiffe; table 25 a, 22 c).

DENTELLES AU CROCHET

La dentelle au crochet consiste en mailles d'un seul fil enchaînées successivement à l'aide d'un crochet: c'est pourquoi elle est facile à démailler. Le crochet est une aiguille à pointe recourbée pourvue habituellement d'un

manche en bois ou en os. Les dentelles se travaillent en fils d'épaisseur et de couleur différentes.

Selon les différentes manières d'enchaîner les mailles on a formé des éléments techniques différents: la chaînette, les mailles simples, les brides, les picots, les amandes, augmentation ou diminution des mailles etc. Par enchaînement de ces éléments on forme des fonds très différenciés (fond tablette, à réseau, carré etc.) et aussi les dessins variés des dentelles (dessin «aux épices», «aux raisins», «aux trèfles», «aux rosaces» etc.).

L'endroit des dentelles au crochet diffère de l'envers. Leur technique est au fond une technique décadente, car elle donne la possibilité d'imiter par des moyens relativement simples les techniques beaucoup plus compliquées des dentelles à l'aiguille aux riches dessins baroques, plastiques, et aussi de certaines dentelles aux fuseaux et du filet brodé.

Partout en Tchécoslovaquie on travaille au crochet parce que cette technique relativement simple et facile est apprise aux enfants dès l'école primaire. Elle permet aussi de faire beaucoup d'ouvrage. Jusqu'à la guerre mondiale la broderie au crochet constituait une sorte d'artisanat bien organisé dans la région de «Orlické hory» (Montagne d'Aigle); c'étaient surtout les femmes secondées par leurs enfants à partir de 4 ans, qui s'occupaient du travail. En hiver, les hommes travaillaient également et leur aidaient à faire des trousseaux d'enfants, en fin coton blanc, empesé. Les dessins de ces ouvrages étaient imaginés par les ouvrières au cours du travail: c'était surtout des combinaisons différentes d'éléments fondamentaux (des brides). Aujourd'hui ce travail a presque disparu, le commerce n'en demandant plus.

En Silésie, on remplace souvent la dentelle «vláčková» aux fuseaux qui orne la coiffe par une dentelle au cro-

chet, blanche, faite à la manière irlandaise, et qui imite les dentelles baroques à l'aiguille (table 24 d, e).

De même en Slovaquie on commence à remplacer les belles dentelles aux fuseaux par les dentelles au crochet plus faciles à travailler. Parfois, on combine même ces deux techniques en bordant les dentelles aux fuseaux par une petite dent au crochet (en blanc ou en couleurs).

La Moravie n'est exempte non plus de cette décadence qui tend à remplacer par des dentelles au crochet les belles dentelles aux fuseaux qui ornaient jadis les costumes populaires.

#### DENTELLES TRICOTÉES AUX AIGUILLES

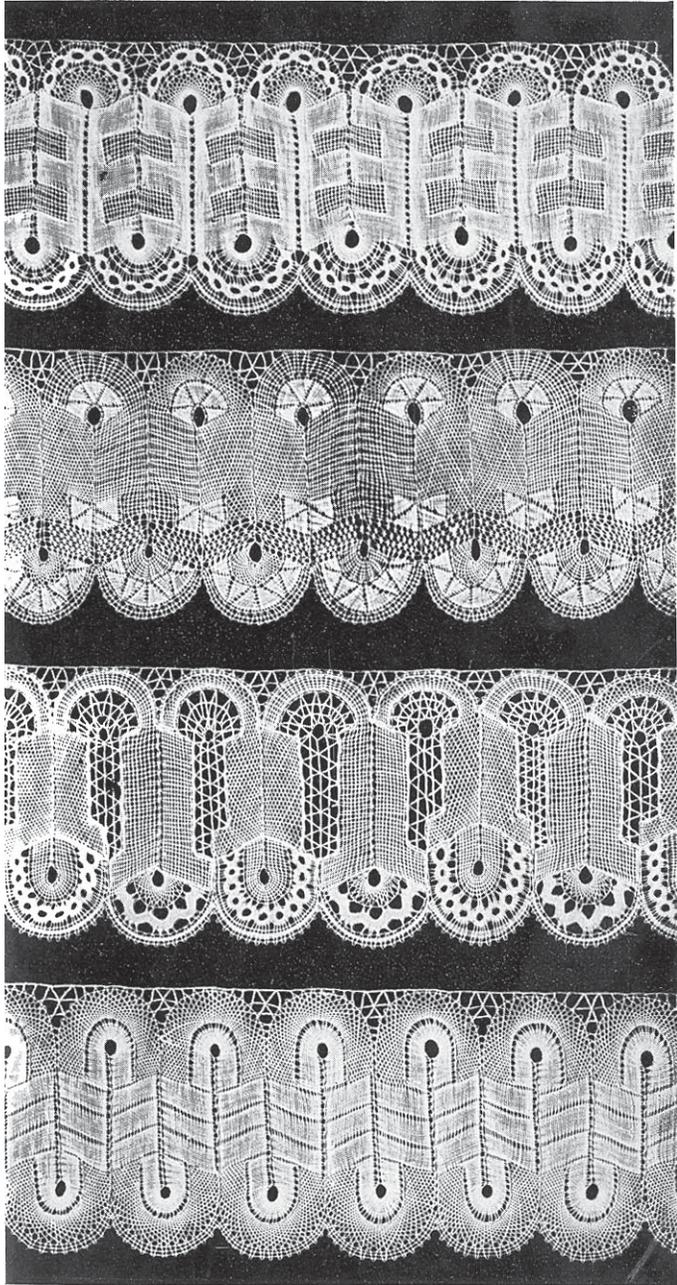
La technique des dentelles tricotées aux aiguilles est la suivante: on entre-croise les mailles à l'aide de deux aiguilles en acier ou en bois dont la longueur et l'épaisseur sont assorties à l'épaisseur des fils qu'on a choisis.

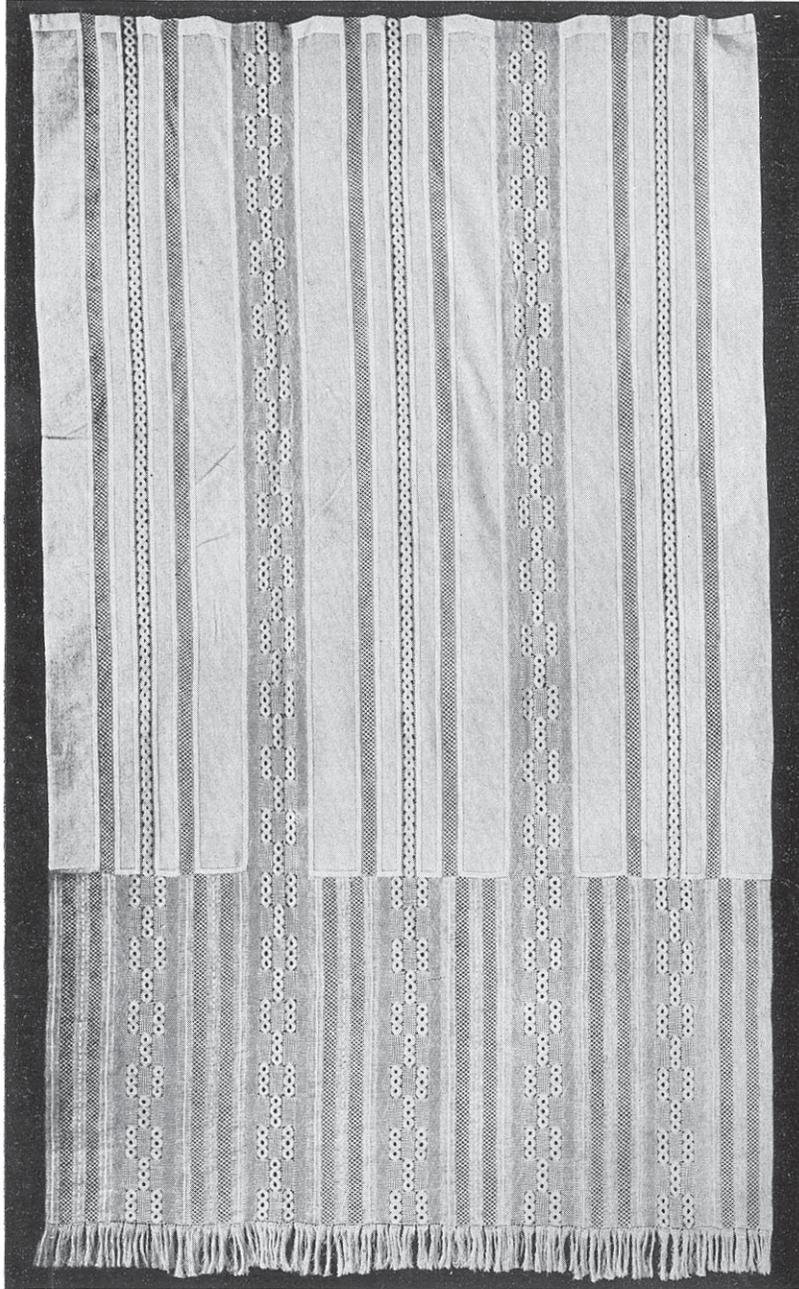
Par l'enchevêtrement des modes de travail appropriés on forme des dessins différents, par exemple: «aux rameaux», «aux cornes», «au romarin», «aux araignées», «aux boutons», «à la rappe», «aux raisins», «aux abeilles», etc. L'envers et l'endroit d'une dentelle tricotée diffèrent absolument.

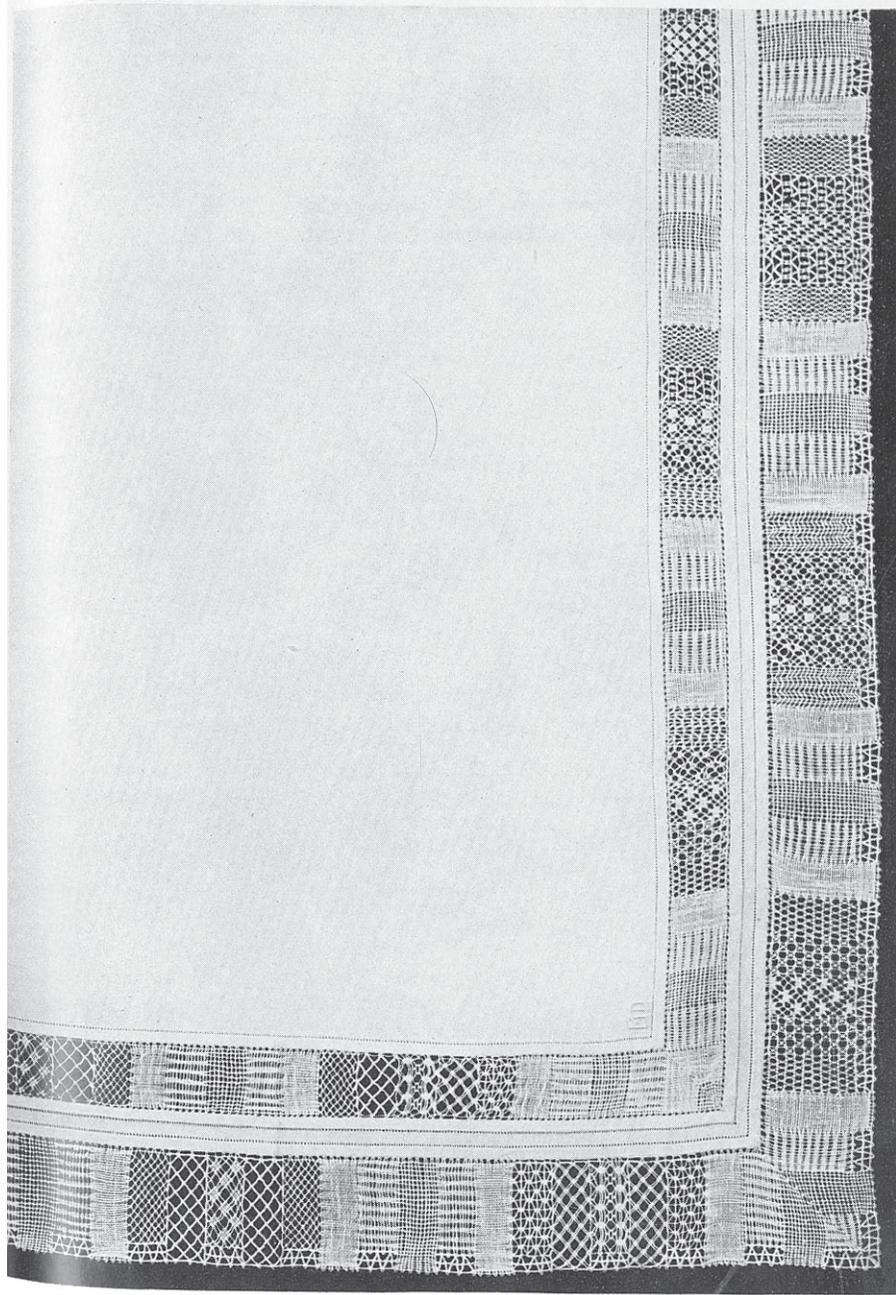
En Silésie, les femmes tricotent souvent des dentelles de ce genre, pour en remplacer celles aux fuseaux apportées de Bohême qui parent d'habitude leurs coiffes (table 24 a, b, c). Jusqu'à la fin du siècle dernier en Bohême, les familles bourgeoises tricotaient avec un soin jaloux les rideaux et les dessus de lits.

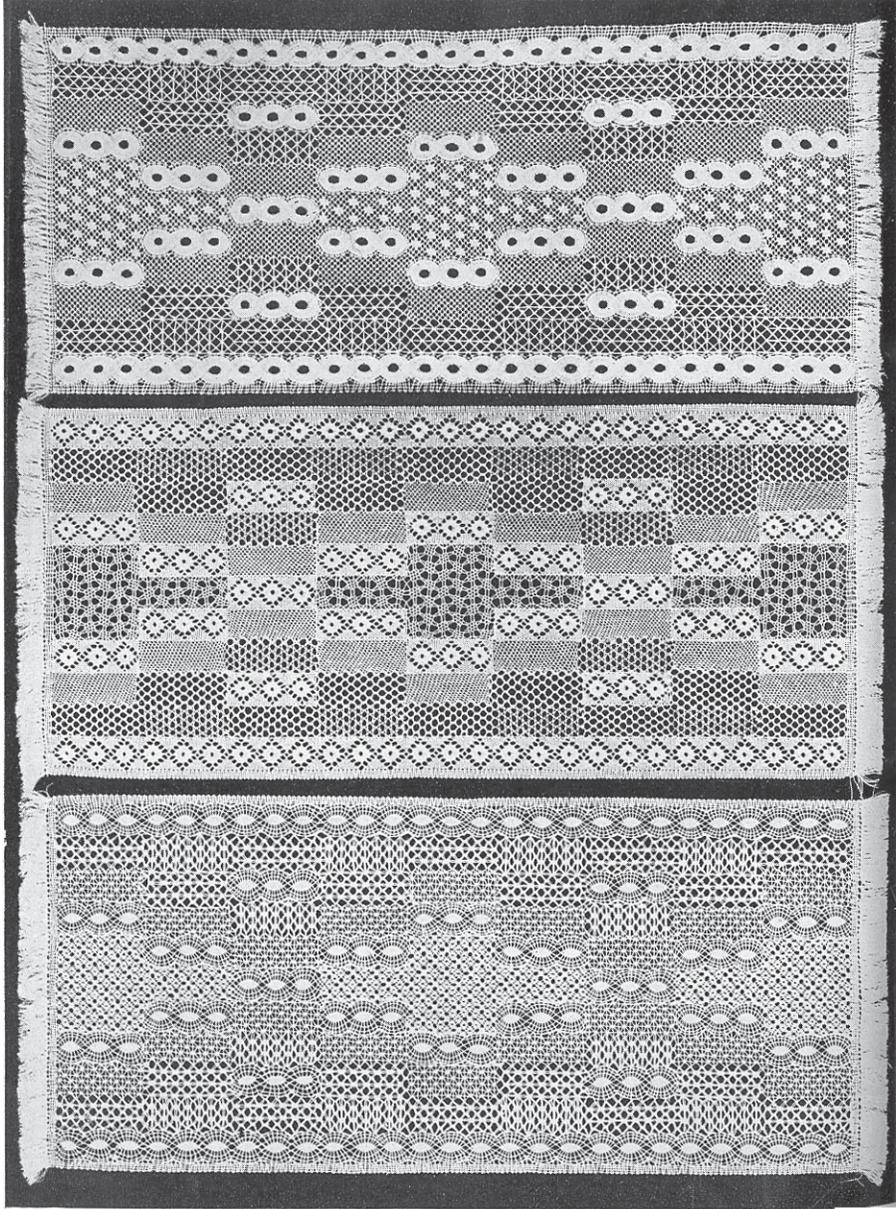
#### DENTELLES A L'AIGUILLE

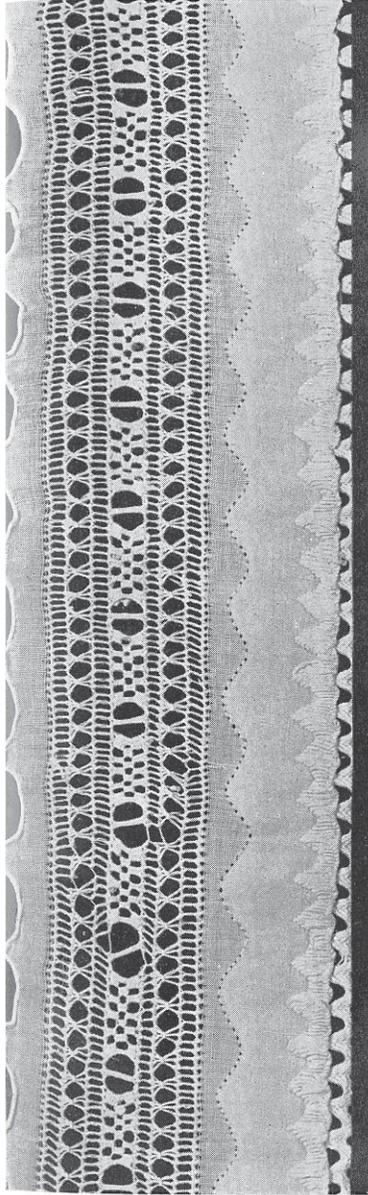
Les dentelles à l'aiguille sont les plus précieuses et aussi les plus délicates au point de vue technique. Le travail



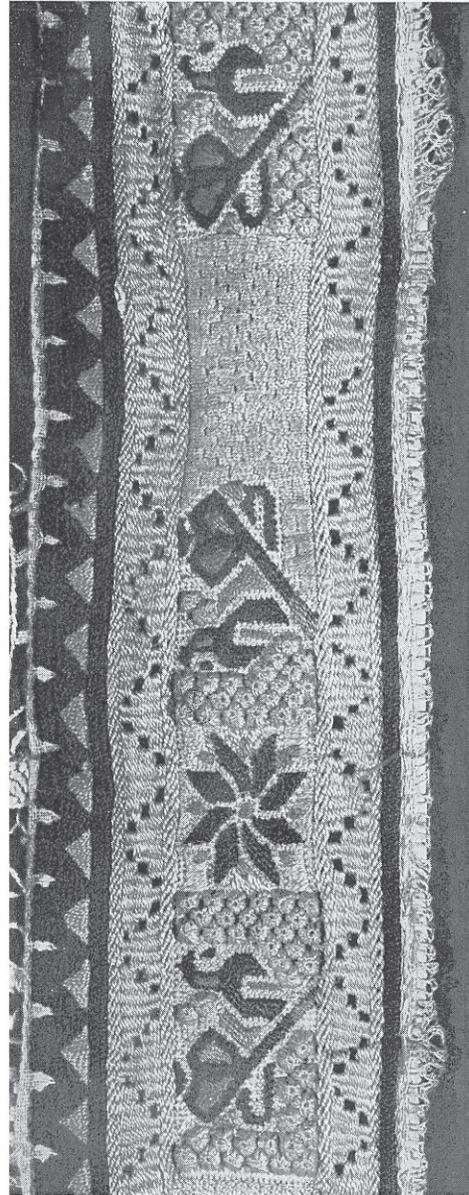








*a*

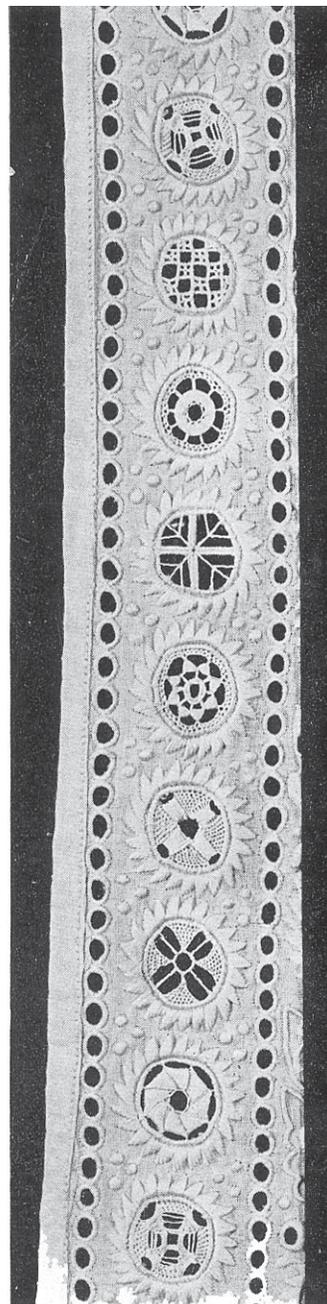


*b*

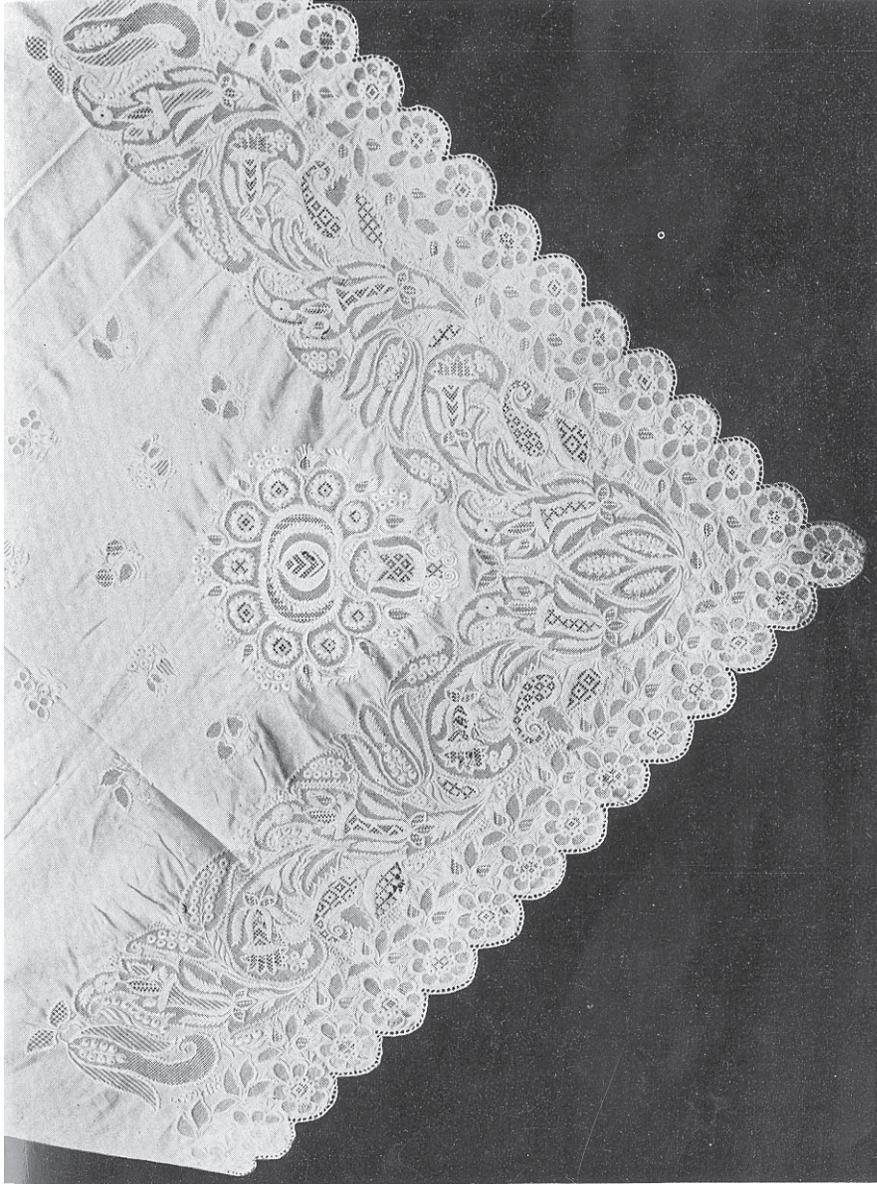


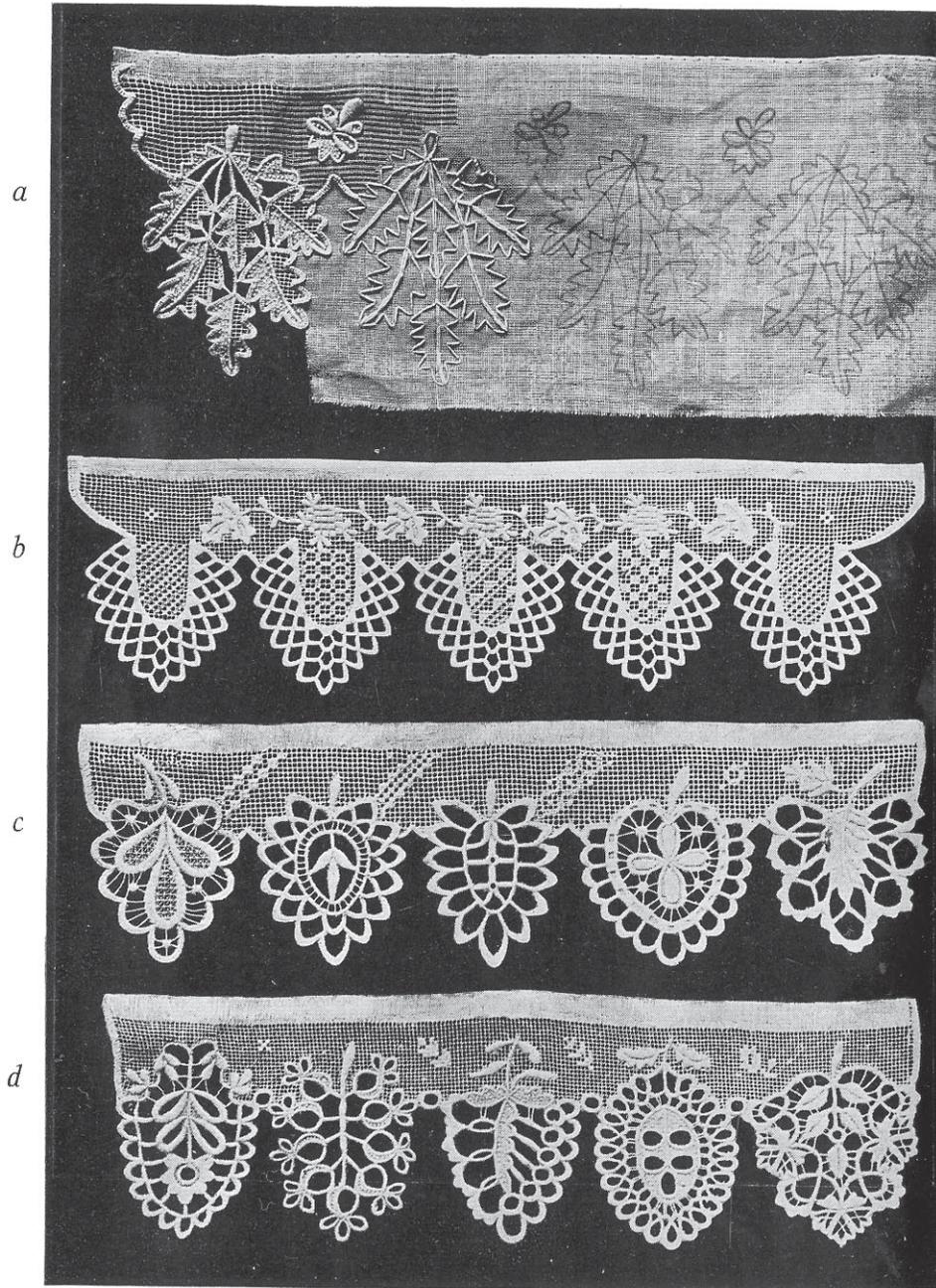
*a*

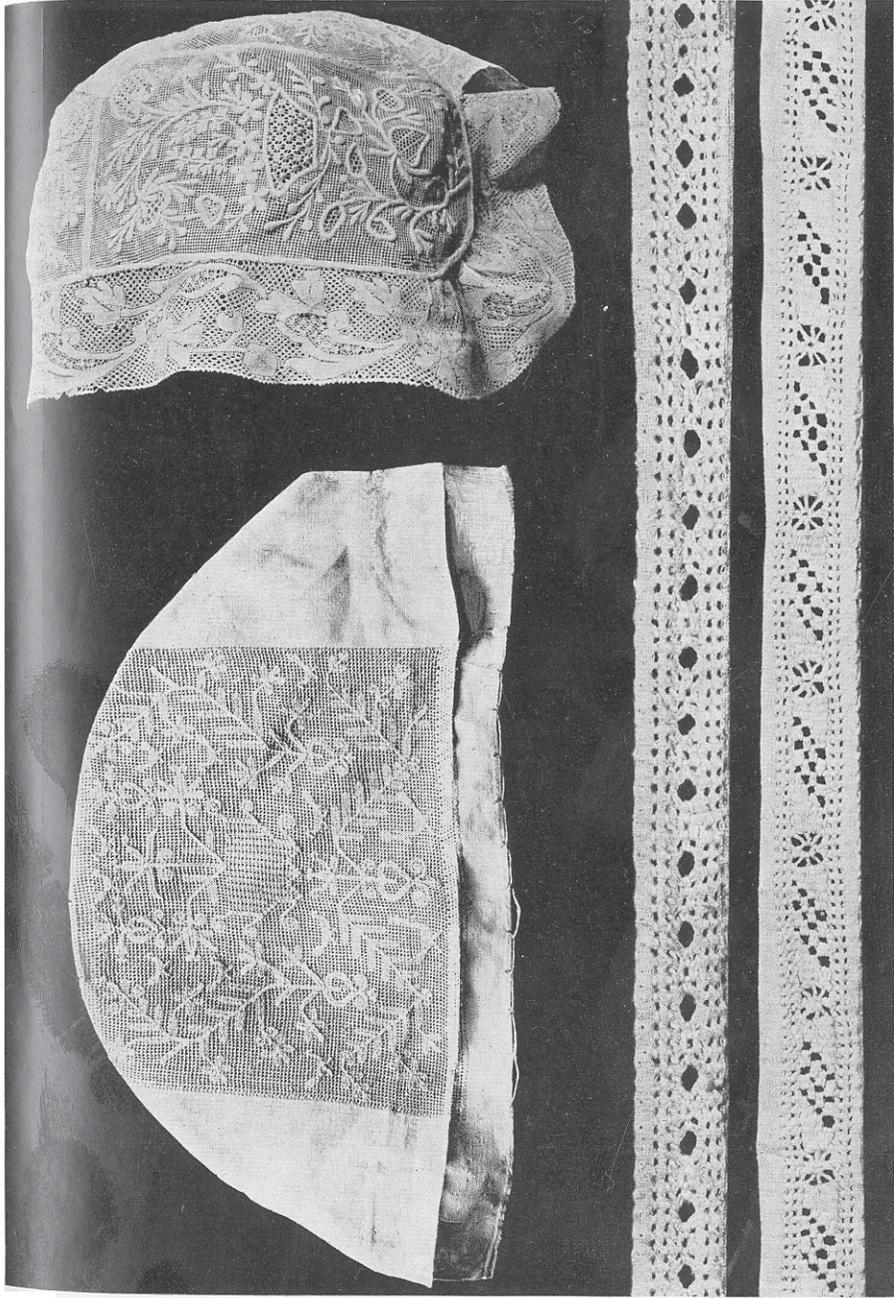
*b*



*b*





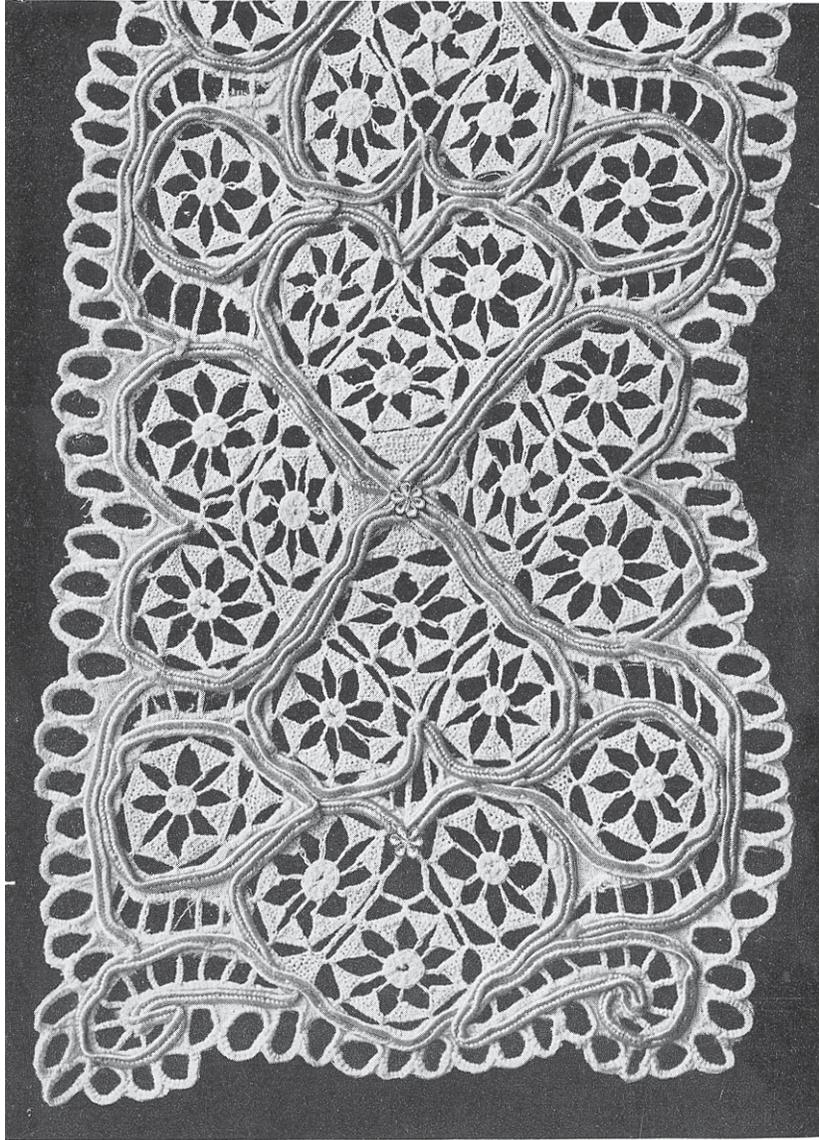


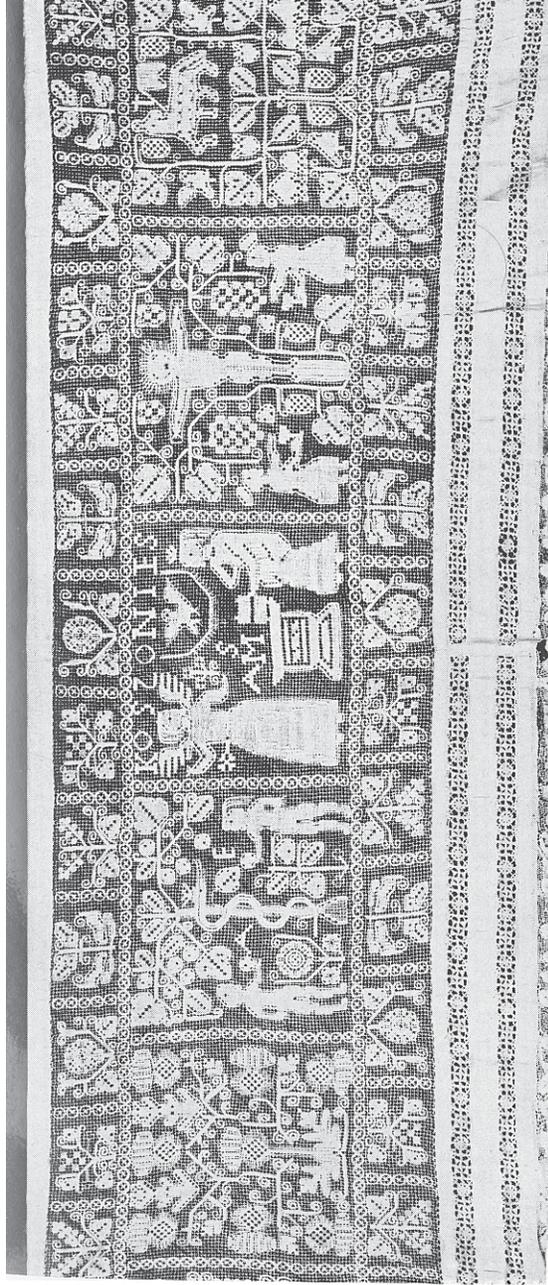
a

9

c

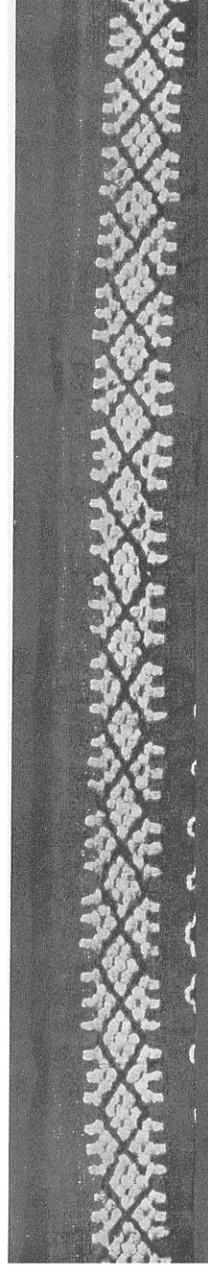
d



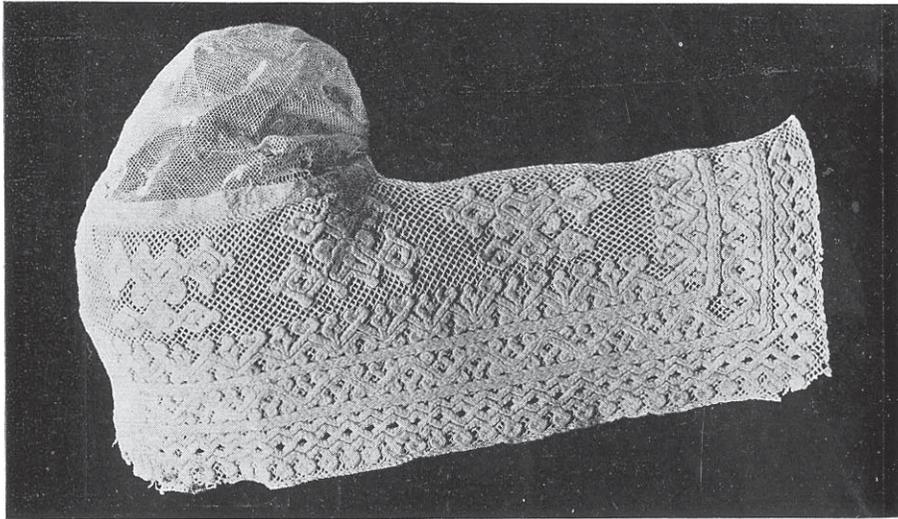


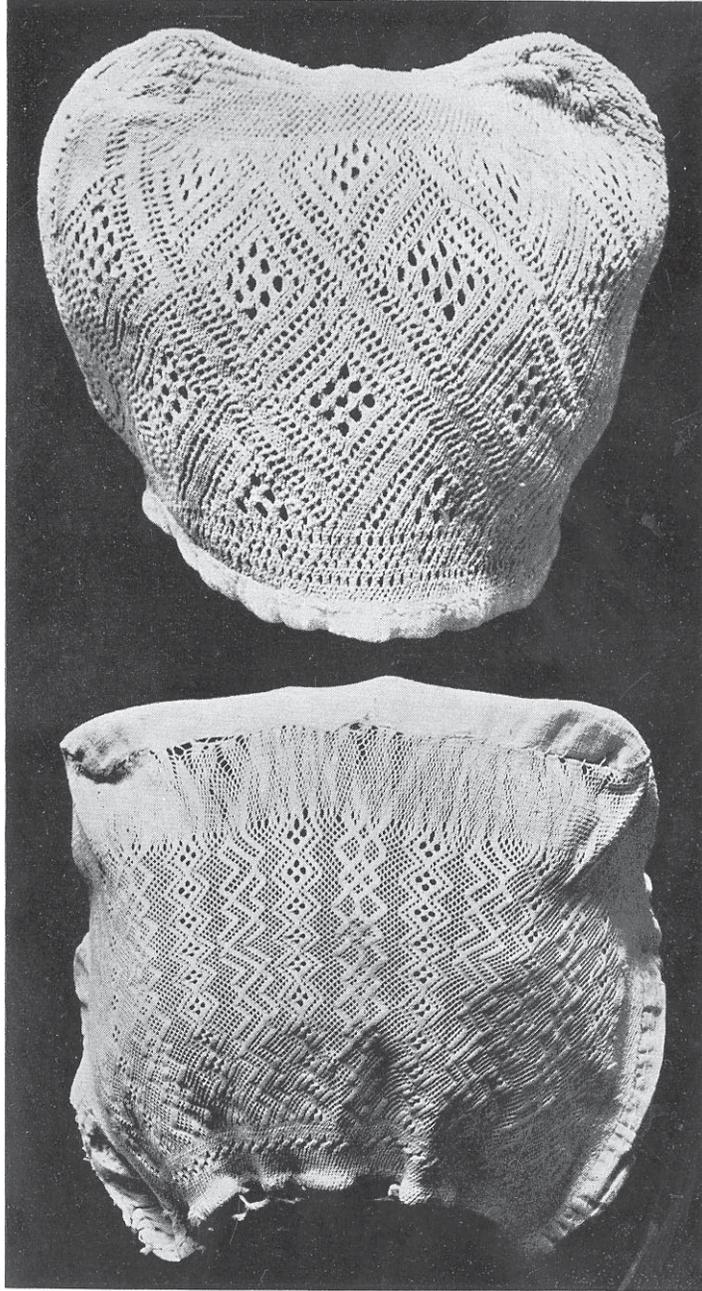
*a*

*II*

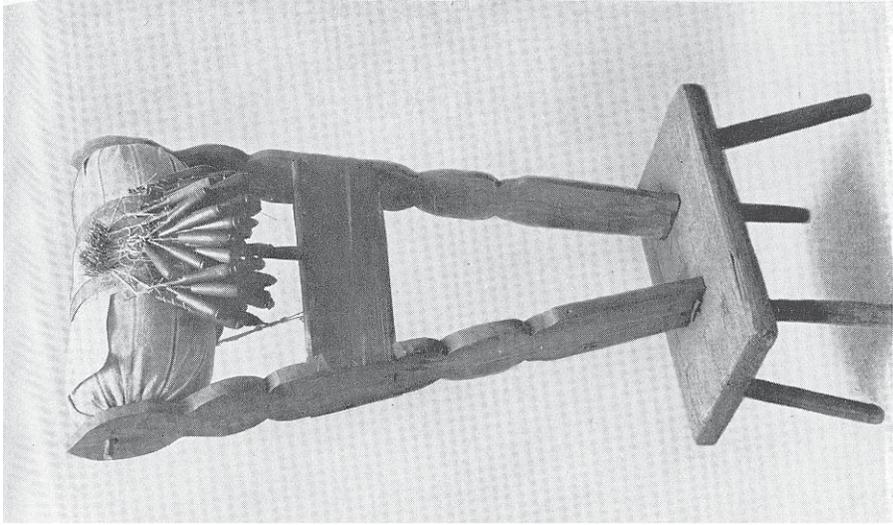


*b*

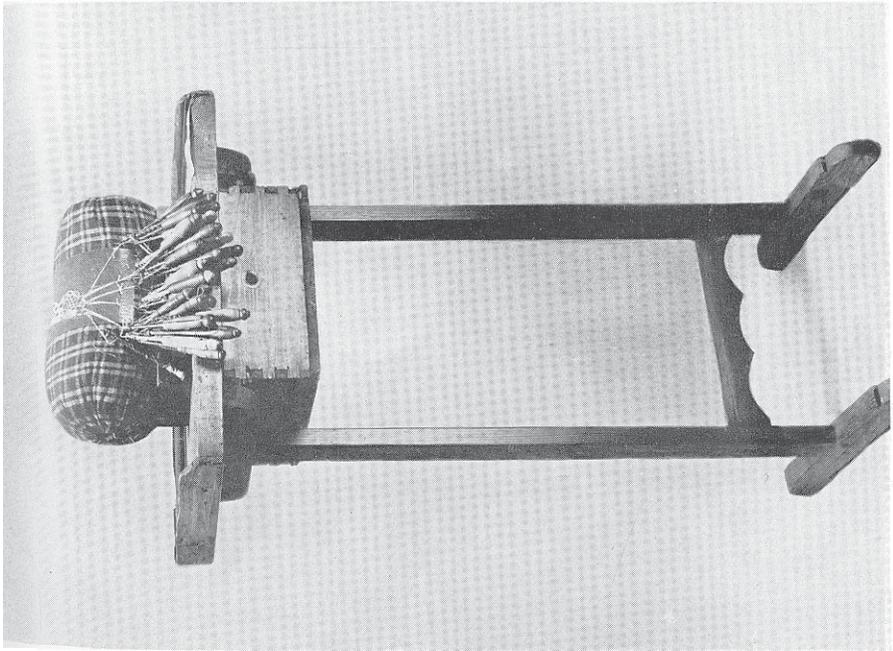








b



a



